

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 4

Artikel: Vingt-cinq ans d'enseignement
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chalande et Bon An

Le patois plonge ses racines jusque dans le paganisme antique ; c'est pourquoi, n'ayant pas à cet usage un terme venant de « nativité », il appelle la fête de Noël la Tçalenda (du latin calenda, d'où nous sont venus « calendes », « calendrier »). Chez les Romains, les calendes étaient le premier jour de chaque mois ; l'expression a servi à désigner la Noël en vieux parler parce que, autrefois, l'année commençait le 25 décembre. L'appellation patoise de la Nativité n'a donc rien de chrétien. Dans certaines régions romandes, et dans plusieurs provinces françaises, le Père Noël porte le nom de Père Chalande. Dans les Grisons romanches, le terme chalanda désigne plusieurs fêtes populaires, notamment la Fête des Rois ; la Chalande Marz est spécialement connue. En provençal, calenda s'applique à un repas de Noël, verbe calendar.

Le Nouvel-An s'appelle en patois Boun-An ; le langage des anciens est optimiste, puisque le nom lui-même du premier jour de l'an nouveau souhaite la « bonne année ». Entre Tçalenda et Boun-An se place

la Sylvestre, dernier jour de l'année qui meurt ; c'était dans le temps, et ça demeure ici et là dans nos campagnes, l'occasion d'une grande mascarade ; déguisés en mafis grimaçants ou en pouettes chauchevieilles, les gamins de l'endroit vont chanter de porte en porte, récoltant ainsi quelques « batz » pour fêter plus copieusement le passage d'une année à l'autre. La Sylvestre a toujours donné lieu à de curieuses superstitions, qui n'ont pas disparu (notre époque n'est-elle pas l'une des plus superstitieuses de l'Histoire ?). Ici, on sondra du plomb, et l'on versera brusquement le métal liquide dans de l'eau fraîche : il prendra ainsi certaines formes bizarres grâce auxquelles on déterminera si l'année qui vient sera bonne ou mauvaise. Là, on ira « écouter si les abeilles chantent », en collant l'oreille contre la ruche : on sait que les abeilles, notamment avant d'essaimer, émettent des sortes de sons mélodieux ; mais il faut être bien naïf pour s'imaginer les percevoir alors qu'au beau milieu de l'hiver la ruche est profondément endormie...

Chs M.

Vingt-cinq ans d'enseignement

Il y a eu vingt-cinq ans que M. Henri Perrochon, licencié ès lettres classiques, docteur de l'Université de Fribourg avec une thèse sur Voltaire juge des classiques français du XVIIe siècle, a été nommé maître de français au collège de Payerne. Il est dès lors resté fidèle à la ville de l'Abbatiale où, à côté de son excellent enseignement, il trouve le temps de se livrer à des travaux patients et réfléchis d'histoire littéraire, de révéler les talents des écrivains et des peintres des deux côtés du Jura, de préparer de nombreuses conférences et de présider avec bonheur l'Association des Ecrivains vaudois.

Tous nos compliments.

“NOÛTRON COTERD” deux fois par mois...—

Décembre : le lundi 22, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, 2^e classe.
Janvier : les lundis 12 et 26.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conteur ».

La Rédaction.